

Martin peintre marseillais



24 600 € frais compris. Étienne-Philippe Martin (1858-1945),
La Promenade du Prado à Marseille, huile sur toile, 1894, 34 x 64 cm.

Provenant d'une collection privée, notre tableau, un bel hommage à la cité phocéenne, suscitait l'enthousiasme lors de cette vente varoise. Attendu autour de 5 000 €, il déclenchait une belle joute d'enchères entre divers acheteurs présents dans la salle et au téléphone. À 15 000 €, ils étaient encore une quinzaine à le batailler avec ferveur. Adjudgé à un acheteur français, il quadruplait finalement les estimations. Il est signé du Marseillais Étienne-Philippe Martin. Apprenti chez son père, le peintre Pierre-Balthazar Martin, le jeune homme entame d'abord une carrière de pianiste concertiste. Pour des raisons de santé, il devra y renoncer pour la peinture. Devenu l'élève d'Antoine Vollon, il débute au Salon de 1876 avec *Soleil couchant d'automne à Digne*. Paysagiste et aquarelliste reconnu, Étienne-Philippe Martin représente des vues de Haute-Provence, peint aussi des

scènes champêtres, telles les vendanges, les moissons. Fondateur, puis conservateur en 1903 du musée de Digne, il partage son temps au début du XX^e siècle entre Paris, la Haute-Provence et Marseille, comme l'illustre notre toile figurant le fameux boulevard du Prado. Débutant à Castellane, il longe la mer et la corniche pour finir aux Bains, en passant par le Casino. Très prisée de la gentry et des élégantes, cette promenade mondaine est devenue depuis la Belle Époque un lieu mythique cher à tout Marseillais. Bien observée, notre composition à la facture soignée se distingue aussi par ses effets de lumière raffinés, proche, finalement, de la pratique impressionniste.

Saint-Raphaël, dimanche 26 octobre.
Var Enchères SVV. M. Willer.